

## L'ENTRÉE INTERIEURE DE LA FORTIFICATION DE TAVIGNY

Installée au sommet d'un éperon qui domine l'Ourthe orientale, la fortification des Blancs Bois à Tavigny-Alhoumont a été protégée par trois retranchements qui isolent une importante superficie de trois hectares et demi (*Arch. Belg.* 196, 28-32 et 206, 40-41). Nous y avons poursuivi l'exploration entamée en 1976 et 1977, avec le concours de deux chômeurs du Cadre Spécial Temporaire engagés pour les recherches archéologiques du Cercle Segnia qui nous remercions vivement. La pénurie de main d'œuvre disponible dans le nord-est de la province de Luxembourg nous a contraints de limiter nos investigations. Ainsi, nous n'avons effectué que quelques sondages à l'intérieur de la forteresse qui se sont malheureusement avérés stériles et nous avons achevé la fouille de l'entrée ménagée au travers du rempart intérieur.

L'entrée intérieure était étroite et allongée, tel un couloir de 2 à 2,5 m de large et bordée de plusieurs pieux dont certains furent remplacés à deux reprises au moins (fig. 18). Ainsi, nous avons retrouvé treize trous de pieu à fond plat de dimensions très variées et qui renfermaient parfois des pierres de calage. On distinguait trois paires de très grands trous dont le diamètre excédait parfois 1 m et la profondeur maximum atteignait 0,80 m dans le schiste en place (fig. 18, de a à f). Il y avait également un groupe de trois petits trous de pieu parfaitement cylindriques, de 0,36 à 0,38 m de diamètre et assez profonds (en g, h et i). Neuf trous de pieu sont apparus au nord de l'entrée où le rempart est le plus élevé et devait être soutenu en raison de l'inclinaison naturelle du terrain vers le sud. Par ailleurs, un muret de soutènement fait de moellons de schiste sommairement équarris et posés à joints vifs avait été érigé en bordure du flanc nord de l'entrée (en j); il s'élevait curieusement sur un remblai de terre et de pierres haut de 0,50 m.

Dans le secteur oriental de l'entrée, quelques grandes dalles de schiste reposaient sur le sol en place en guise de pavement (en k). Dans la moitié occidentale, les restes d'un foyer intense tapissaient le sol de l'entrée et se prolongeaient sous la levée (en l). Antérieure aux trous de pieu qui la recoupaient, cette strate épaisse de 13 cm maximum, renfermait les charbons de bois épars de plusieurs poutres qui gisaient en sens divers. Les restes du foyer longeaient quelques assises d'un muret de gros moellons perpendiculaire à l'entrée et qui appartenait peut-être au noyau du rempart primitif (en m). La présence de ce muret laisse supposer que l'entrée est postérieure à l'édification du rempart.

Les bois calcinés recueillis à la base de l'entrée intérieure et sous la levée ont été soumis à l'analyse du radiocarbone. Ils ont fourni les dates non calibrées de  $2580 \pm 65$  B.P., soit  $630 \pm 65$  B.C. (Hv-8442) et  $2480 \pm 55$  B.P., soit  $530 \pm 55$  B.C. (Hv-8235) qui correspondent à l'époque de Hallstatt. Ils témoignent de la plus ancienne occupation du site puisque un tesson recueilli en 1976 dans l'entrée atteste



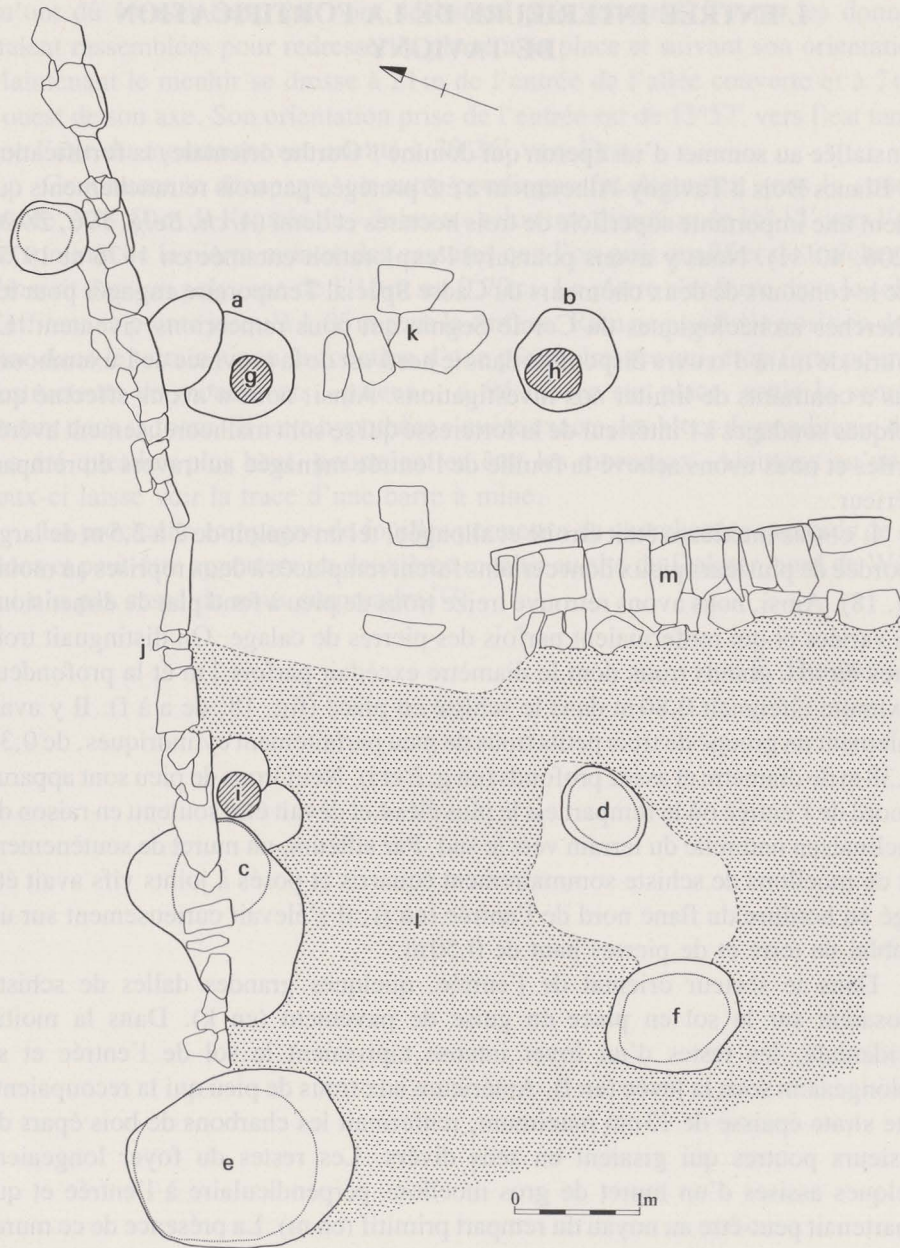


Fig. 18. Plan de l'entrée intérieure de la fortification délimitée par les deux alignements de trous de pieu.

une utilisation à la fin de la période de La Tène. Il semblerait donc que la fortification de Tavigny ait été occupée à deux époques distinctes au moins, ce qui pourrait expliquer les divers remaniements de l'entrée intérieure.

A. CAHEN-DELHAYE